

L'actualité à la Pointe !



# Pointe du Cap Corse

**Dossier**  
Batraciens :  
des histoires d'Anoures

Numéro 14 • Été 2009 • Gratuit

# en bref

à la pointe  
de l'actualité

## Natura 2000 en 2010



La pointe du Cap est un "site d'intérêt communautaire" du réseau européen Natura 2000. C'est l'un des tout premiers sites de France à avoir été désigné et à s'être doté (en 1998) d'un plan de gestion. Ce "document d'objectifs" dresse un état des lieux du patrimoine naturel et culturel, évalue les enjeux et trace les perspectives. Le bureau d'étude *Endémys* a été chargé de préparer un nouveau document qui sera proposé aux acteurs du territoire.



## Morsiglia



L'homme qui parlait aux arbres n'est plus. Notre premier "Rittratu" s'en est allé rejoindre la planète des fleurs... Comme c'est un artiste en la matière, cet autodidacte de la nature, a déjà joué du sécateur. Depuis, cela n'a jamais été aussi ensoleillé. À mon maître, mon confident, mon ami... Merci. Ciao Marcel!

A. C.



[www.pointeducapcorse.org](http://www.pointeducapcorse.org)

Téléchargez le magazine

Le Journal de la Pointe du Cap Corse est publié par l'association Finocchiarola pour la gestion des espaces naturels de la Pointe du Cap Corse. Mairie, 20247 Rogliano. Email: [journal@pointeducapcorse.org](mailto:journal@pointeducapcorse.org)

Direction de la publication: Michel Delaugerre (Conservatoire du littoral).

Edition et mise en page: Éditions du Grand Chien / [www.grand-chien.fr](http://www.grand-chien.fr).

Impression: Imprimerie Bastiaise sur papier recyclé. ISSN: 1769-7328. Périodicité: Semestriel.

Crédits photo: Casalunga M.H.: 1, 9h; Giuliani C. d'après Lanza B. 1983: 8, 9, 16; Camoin A./Finocchiarola: 2, 14, 15; Brehm A.E.: 3; Kostenzer J.: 5g et d; Delaugerre M.: 4, 6, 8b, 9m, 9b; Bedriaga J.V.: 7h; Cheylan M.: 7b, 8m; Bosc V.: 10; Faggio G.: 8h; Assoc. Finocchiarola: 11; Dominici J.M./PNRC: 12, 13.

Merci à ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro, en nous autorisant à reproduire leurs dessins ou photos notamment. Au Professeur Benedetto Lanza en particulier pour son intérêt pour la faune de Corse et aussi à: Valérie Bosc, Marie-Hélène Casalunga, Marc Cheylan, Jean-Marie Dominici, Gilles Faggio, Anita Hervé et Johannes Kostenzer.

## Réponse au jeu concours n° 13

Les trois réponses proposées étaient exactes; les dates de construction des tours illustrées étaient: Finocchiarola: 1549; Santa Maria: 1562-63; Porticciolo: 2008 (cette tour factice a bien été édifiée l'an dernier). Les gagnants sont: Emile Giuliani (Minerbio, Barrettali) et Flora Vincentelli (Morsiglia).

## Batraciens:

# Les histoires d'Anoures...

**Les régions méditerranéennes et en particulier les îles, où les ressources en eau sont très limitées, abritent peu d'espèces d'Amphibiens. Sept vivent en Corse et six, à la pointe du Cap.**

**Crapauds, grenouilles, discoglosses, rainettes, euproctes et salamandres, qui sont-ils? Comment les reconnaître? Comment, et où, trouvent-ils les milieux aquatiques indispensables à leur reproduction? Quelle est leur originalité? Pourquoi ces animaux sont-ils de précieux indicateurs de la qualité des écosystèmes?**

## Trouver l'eau

Tout d'abord qu'est-ce qu'un Amphibien ou un Batracien? C'est un animal, vertébré, avec deux pattes avant à quatre doigts et deux postérieures à cinq doigts; sa température interne est variable (comme les Reptiles et contrairement aux Oiseaux et Mammifères); sa peau nue est pourvue de glandes et son développement, souvent aquatique, passe par un stade larvaire. En Corse, on rencontre les deux groupes suivants: les **Anoures** – dépourvus de queue – comme les crapauds, grenouilles, rainettes et les **Urodèles** – avec queue – comme les salamandres et les euproctes (ressemblant aux tritons vrais qui sont absents de l'île).





*Cette salamandre ne vit qu'en Corse. Ses plus proches parents habitent les Alpes.*

Pour un amphibien, vivre sur le littoral corse, c'est d'abord être capable de trouver l'eau, douce ou le moins saumâtre possible, indispensable à la reproduction et à la vie. Là où nous ne voyons que maquis aride et rochers, ces animaux savent profiter des plus infimes et fugaces ressources humides. Ils occupent les marais (Macinaggio, Cala Genovese, Cala Francese, Tollare), les lagunes (Barcaggio), la rivière de l'Acqua Tignese et d'autres cours d'eau (Cugliolo, Granaggiolo, Grotta alle Piane...), les embouchures (Barcaggio et les nombreuses *foce* de ruisseaux...), les mares temporaires (Capandula, Barcaggio) et surtout d'innombrables petites collections d'eau pérennes ou temporaires (puits, fontaines, lavoirs, sources, flaques, ornières, suintements...)

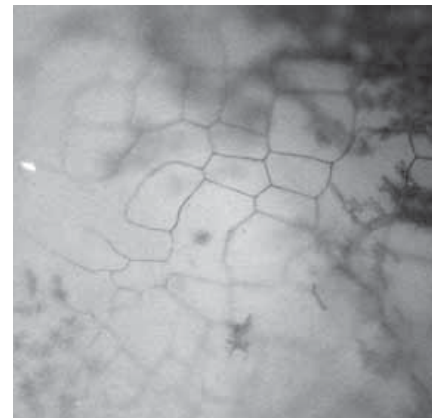
Les discoglosses sardes, petits crapauds endémiques bien répandus, sont particulièrement adaptés aux ressources en eau aléatoires. Ils sont prêts à se reproduire de mars à novembre et sont capables d'attendre et d'attendre encore dans des caches terrestres conservant un rien d'humidité et de ne pondre que

lorsqu'arrivent les pluies. Une simple flaque suffit pour accueillir la ponte. C'est alors la course : les têtards doivent grandir et se métamorphoser au plus vite, avant que l'eau ne s'évapore. Mais les femelles ont souvent du flair et, entre plusieurs flaques, choisissent la meilleure, celle qui s'asséchera en dernier. Comment ? Un subtil parfum de têtards ? On ne sait.

## Endémisme et diversité

La Corse compte peu d'espèces, sept seulement, mais Ô combien originales ! Trois sont strictement endémiques de l'île et deux autres de l'ensemble tyrrhénien, englobant l'archipel toscan et les îles d'Hyères. Aucun autre groupe vivant, végétal ou animal, ne compte une telle proportion d'endémiques. Ces animaux proviennent du fond très ancien de peuplement du bloc corso-sarde sur lequel les espèces actuelles, ou leurs ancêtres, se sont installées alors que ces terres n'occupaient pas encore leur position actuelle, il y a des dizaines de millions d'années. Ils ont défié le temps, les bouleversements géologiques, les variations des niveaux marins, les changements de climat et, enfin, la transformation des paysages et des communautés animales engendrées par l'installation de l'homme. Regardons autrement ces discoglosses, ces salamandres, ces euproctes,

*Certaines espèces, comme les discoglosses corses et sardes, sont délicates à distinguer sur le terrain. Examinés à la loupe binoculaire, les têtards présentent des critères d'identification sûrs : trame polygonale de la peau caractéristique des discoglosses (à gauche) et structure de la bouche (lèvres et "dents" ou "kératodontes") permettant de distinguer l'espèce corse et sarde (à droite).*





Très jeunes têtards de crapaud vert.

Accouplement de rainettes sardes. Le mâle – plus petit – étreint la femelle et comme c'est la règle chez les Anoures d'Europe, la fécondation est externe, c'est-à-dire que le sperme est répandu sur la masse d'œufs au moment où elle est évacuée par la femelle. Chez les Urodèles la fécondation est interne.

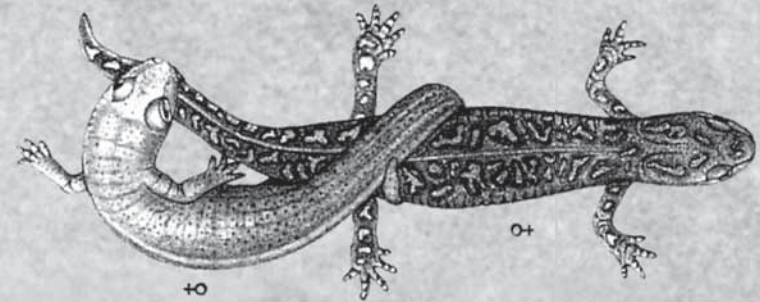


## les Amphibiens de Corse

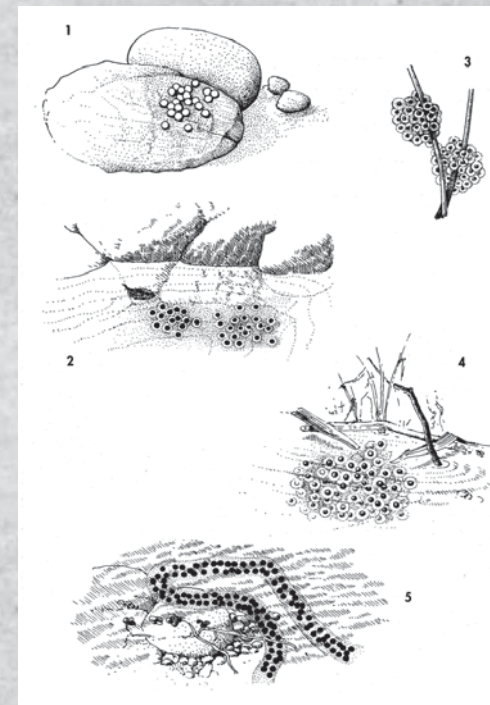
Nom français	Présence à la Pointe du Cap Corse	Endémisme
Salamandre de Corse		Corse
Euprocte de Corse		Corse
Discoglosse corse ( <i>Discoglossus montalentii</i> )	/	Corse
Discoglosse sarde		Tyrrhénien
Rainette sarde		Corso-sarde-Capraia et Elbe
Crapaud vert		Ouest-méditerranéen
Grenouille de Berger		Sud européen

ancêtres très vénérables. Ne sommes-nous pas des immigrés de fraîche date sur leur terre ?

En dehors du discoglosse corse qui vit plutôt dans les torrents des forêts d'altitude, tous les amphibiens de Corse sont présents à la pointe du Cap. Cette surprenante diversité est l'indice de la bonne



*L'accouplement des euproctes relaté par R. Thorn (Les salamandres d'Europe, d'Asie et d'Afrique du Nord, 1968) : "Le mâle enlace avec sa queue la région pelvienne de la femelle et saisit ensuite la queue de cette dernière entre ses mâchoires. Il applique ses pattes postérieures contre la région cloacale de la femelle qu'il frotte activement. Le mâle tressaillant dépose ensuite le spermatophore dans une sorte de coupe qu'il forme avec ses pattes postérieures... Le spermatophore ne reste ainsi que peu de temps au contact de l'eau et est déposé sur l'ouverture cloacale de la femelle... Il est saisi et absorbé par les lèvres cloacales de la femelle. Pendant l'accouplement la région cloacale du mâle devient turgescence, les lèvres cloacales se retirent, exposant leur surface interne qui forme un anneau autour d'un organe conique, le pseudopénis évaginé."*



En Corse, seule la salamandre ne pond pas d'œufs mais donne naissance à des larves bien développées. Cinq types de pontes peuvent être reconnus (sont indiquées entre parenthèses les périodes de ponte les plus fréquentes) :

- 1 - L'euprocte colle ses œufs sous les pierres des ruisseaux d'eau claire (mai-juin).
- 2 - Les discoglosses pondent des petites nappes d'œufs dissociés au fond de l'eau (printemps et automne).
- 3 - Les pontes de rainettes sont des amas de la taille d'une noix généralement accrochés à la végétation aquatique (mars à mai).
- 4 - Les pontes de grenouilles vertes sont des amas compacts de grande taille disposés au fond de l'eau ou accrochés à la végétation (avril à juin).
- 5 - Le crapaud vert pond ses œufs en cordons contenant 3 à 4 filets d'œufs (février à avril).



Salamandre de Corse,  
*U cadellu montaninu (Salamandra corsica)*

On a longtemps pensé que la salamandre corse était une sous-espèce de la salamandre tachetée continentale, des études génétiques récentes indiquent que cet endémique corse est plutôt parent des "salamandres vivipares" occupant des aires limitées au sud des Alpes.

Les adultes se laissent rarement voir, sauf lors de sorties nocturnes massives pendant des nuits humides. *U cadellu montaninu* est marginalement présent sur le littoral, il affectionne plutôt les atmosphères humides des massifs forestiers de l'intérieur.

Discoglosse sarde  
*A variulata (Discoglossus sardus)*

C'est un petit crapaud, un peu verruqueux, à l'allure de grenouille. Sa couleur est très variable; les adultes sont reconnaissables aux taches claires triangulaires qu'ils portent entre les yeux et au milieu du dos. Il peut se reproduire deux à trois fois dans l'année et tolère les eaux relativement saumâtres. La répartition tyrrhénienne du discoglosse témoigne de l'époque où l'on pouvait se rendre "à pattes sèches" entre Sardaigne, Corse, îles toscanes du Giglio et de Montechrito et du Monte Argentario (île fossile) et les îles d'Hyères du Levant et Port-Cros.



Grenouille de Berger *A ranochja (Rana bergeri)*

Elle doit son nom au biologiste et généticien polonais Leszek Berger qui a étudié la façon très originale dont ces animaux transmettent leur patrimoine génétique. Les adultes, plus grands que les discoglosses, ont une coloration variable. Ils se reconnaissent à la ligne claire généralement présente au milieu du dos et à un tympan très visible, presque aussi gros que l'œil – alors qu'il est indiscernable chez les discoglosses. Depuis 25 ans, cette grenouille est en expansion à la Pointe du Cap. Des marais estuariens où elle était cantonnée, elle a colonisé le cours supérieur des ruisseaux, même temporaires, sans doute en rentrant en compétition avec les discoglosses.



Crapaud vert  
*U rospu (Bufo balearicus)*

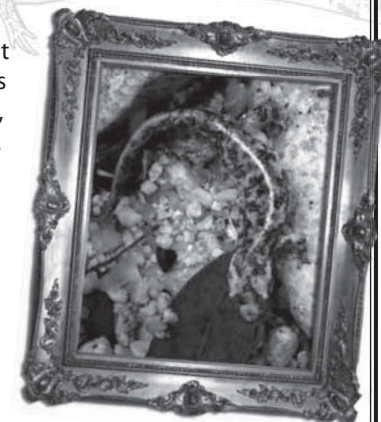
À l'opposé du chant tonitrueux de la rainette, le crapaud vert lance les soirs de printemps, un trille très doux, langoureux, un peu triste. Il vit surtout sur le littoral, dans les marais et flaques d'arrière-dune, les jardins... Il peut se reproduire très tôt (dès mars, parfois fin janvier). Les œufs sont pondus en cordons caractéristiques; c'est l'amphibien le plus prolifique puisque sa ponte compte de 15 000 à 20 000 œufs! Ils donneront naissance à des têtards très petits

et sombres jouant un rôle important dans les écosystèmes aquatiques, en recyclant beaucoup de matière végétale et en étant à leur tour consommés par des oiseaux en migrations, des serpents ou des insectes.

Euprocte de Corse *U vechjottu, A tarentella (Euproctus montanus)*

Il existe deux espèces d'euproctes, respectivement endémiques de Corse et de Sardaigne. Ces cousins primitifs des tritons ne possédant pas de poumons, respirent par la peau et les tissus de la cavité buccale.

*U vechjottu* est assez répandu en Corse dans les torrents non-vaseux (et sans truite!) où les adultes et les larves se jouent du courant en passant de pierre en pierre. Après un accouplement mouvementé, la femelle pond ses œufs sous une pierre, puis monte la garde. Présent dans quelques torrents du Cap, il vit dans l'Acqua Tignese où les adultes et les larves se réfugient dans les vasques en période sèche.



Rainette sarde *A ranuchjella (Hyla sarda)*

Avant de la voir, on l'entend! La rainette possède un chant d'appel terriblement puissant (seuls les mâles chantent). C'est le plus petit des Anoures de Corse au stade adulte, mais son têtard est le plus gros... La ponte est peu abondante: quelques amas d'œufs accrochés à la végétation aquatique. Passée la période de reproduction, les rainettes s'affranchissent de l'eau et grimpent dans la végétation. Elle habite la Sardaigne, la Corse et Capraia. En photo, un jeune nouvellement métamorphosé; sa queue n'est pas encore complètement résorbée.



*La grenouille de Berger a été très peu étudiée en Corse. On ne sait s'il s'agit d'une espèce récemment introduite par l'homme, qui serait apparentée à la forme "italienne non-hybride" présente en Italie ou d'une forme plus ancienne et génétiquement originale.*



conservation des milieux naturels : des petites zones humides littorales (celles que l'on comble allègrement et illégalement un peu partout) où l'on trouve nos quatre Anoures ; une rivière méditerranéenne non perturbée (c'est dans l'Acqua Tignese que vit l'euprocte corse, en serait-il ainsi si le barrage avait été construit ?) ; des boisements de chênes verts et d'autres feuillus procurant des ambiances favorables à la salamandre... La forte régression des incendies depuis vingt ans et la reconstitution du couvert végétal participe au maintien de bonnes conditions de vie pour les Amphibiens. La situation est donc plutôt bonne et les Batraciens de la pointe du Cap corse font l'objet de suivi et de surveillance (une mortalité brutale des têtards a été constatée après des traitements de démoustication par exemple). La vigilance est particulièrement justifiée car, à l'échelle mondiale, les amphibiens sont le groupe le plus menacé par les phénomènes accélérés d'extinction. Toutes les espèces présentes ici sont protégées par la loi en France et/ou par la Directive européenne "Habitats".

**Michel Delaugerre**

## Pour en savoir plus

- *Batraciens et Reptiles de Corse*, 1992 ; Delaugerre M. et Cheylan M. Parc naturel régional de la Corse, 128 p. (épuisé mais consultable dans toutes les bonnes bibliothèques)
- *Les Amphibiens de France, Belgique et Luxembourg*. ACEMAV coll., Duguet R. & Melki F. ed., 2003. Collection Parthénope, éditions Biotope. Mèze.
- *Identifier les œufs et les larves d'Amphibiens de France*. Miaud C., Muratet J. 2004 ed. INRA.

## Histoire vécue

# Vol au-dessus



## d'un nid de Balbu

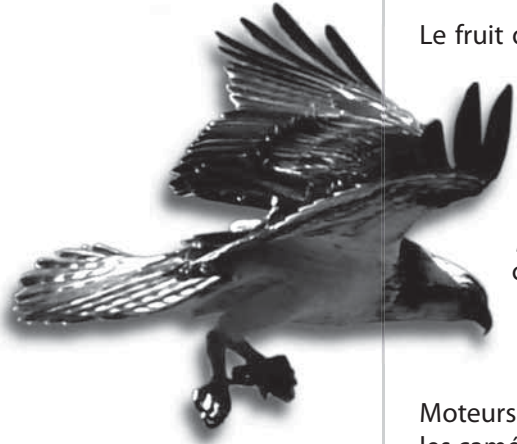
*Dumane ci serà una piazza*, tel était le message de Jean-Marie sur mon répondeur.

Le don "d'ubiquité" ne m'étant pas donné tous les jours, alors réveil à 5 heures, café vite avalé et direction Galeria à 180 km du Cap.

2h15 plus tard me voilà rendu sur le port où je retrouve Jean-Marie et Félix, arrivés la veille. Le célèbre trio du Bon, de la Brute et du Truand (cherchez l'intrus) étant reconstitué, la cueillette peut commencer.

Car ce matin, nous escaladerons les nids de balbuzards (aigle pêcheur) afin d'y cueillir des poussins. Cet oiseau mythique de la Réserve naturelle de Scandola, menacé dans les années soixante-dix car réduit à deux couples, s'exporte maintenant hors des frontières insulaires.

*Nid du Cap Corse.*



Le fruit d'une véritable protection et d'une gestion rigoureuse de l'espèce par le Parc naturel régional Corse, permettant maintenant à l'oiseau de recoloniser le territoire qu'il occupait au début du xx<sup>e</sup> siècle.

*Nous prélevons hors réserve afin de ne pas puiser dans la ressource* nous dit Jean-Marie, chef de projet.

### Vol à l'intérieur d'un nid de Balbu

Moteurs des bateaux en marche, serrés de près par les caméras des *Racines et des Ailes*, bien concentrés, nous escaladons la dangereuse et hostile falaise qui nous mène au premier nid.

Des trois jeunes présents, un seul sera prélevé. Pendant que les parents ont pris les airs, le poussin passe une rapide visite médicale (poids, taille, longueur du bec)... *Il faut faire vite l'oiseau est stressé* nous lance Jean-Marie en s'inquiétant d'appels montant de la falaise où se trouve le cameraman paralysé par la peur. "Rééducation" et "enguirlandage" en règle du boss précisant à notre blême compère que ce n'était pas le nid prévu pour lui... chaud.

La quête continuait sans problème et c'est avec cinq cages que nous rentrons au port dans un parfait timing.

Repas protocolaire retardant notre course, ce n'est que vers 13 heures que trois hélicos viennent se poser à la tour de Galeria. Du somptueux hélico italien *delle vigili del fuoco* débarque G.-P. Samuri, président du Parc de Maremma.

### *Oghje c'è una piazza*

Longues poignées de main, chargement des cages et des humains, et mon cœur s'emballe aussi vite que le rotor lorsqu'on désigne ma place à l'intérieur de l'hélico bleu. Cerise sur le gâteau nous bénéficions

des commentaires éclairés de P.-S. Luccioni – villages perchés, sentiers de transhumance, Ile d'Elbe toute en longueur. Une heure de vol, et nous nous posons en Toscane, reçus en grande pompe, attendus comme le Messie (les oiseaux).

Intense émotion lorsque les balbuzards une fois gavés, gagnent leur cage d'acclimatation à dix mètres du sol. Ils y resteront un mois, avant d'être relâchés et naturalisés définitivement Italiens. Cela s'appelle de la réintroduction d'espèce, une première dans ce sens dans une région où le balbuzard était souvent aperçu en migration. À l'heure où les frontières européennes s'effacent, les oiseaux montrent la voie de la coopération interparcs.

Apéritif costaud, échanges d'adresses et invitations réciproques, pour un retour au pays où seul un souci de ravitaillement carburant empêche le pilote de me "larguer" dans mon jardin.

Dernier travelling impressionnant de vitesse au ras de l'eau dans Scandola (chut! c'est interdit) et c'est vers minuit que je retrouve le Cap, épuisé mais rempli de bonheur.

Après ce périple sur terre, en mer et dans les airs, mes yeux se fermeront avec cette impression de don d'ubiquité... Ai-je rêvé cette fabuleuse journée? Un doute plane au-dessus des nids de balbuzard...

**Alain Camoin**



Luri



## Il Signore Gepetto

**L'époque des seigneurs étant révolue, ce titre n'est plus applicable aujourd'hui qu'à des êtres d'exception.**

**D'origine portugaise par son père, les ascendances aristocratiques ne se reflètent chez lui que par son travail, son originalité, son savoir... Car Antonio, hi hi hi! C'est de lui qu'il s'agit est un "ébéniste d'art" c'est ainsi qu'il se définit, et c'est uniquement pour cela que nous nous intéressons au personnage. Le reste comme le dit l'adage: "cela ne nous regarde pas".**

### Recalé au cirque de Monaco

Dès son enfance, l'âme d'artiste somnolant en lui le fait participer à un concours de dessin du cirque de Monaco; l'ignare jury en conclut en un "ce n'est pas bien de se faire aider par un confrère" depuis, de la peinture abstraite orne les murs de son salon.

Les premières bêtises débutent à Calacuccia à l'époque où son père participe à la construction du barrage. "Avec mon frère, nous regardions toujours l'ouvrier mettre en marche le bulldozer; malheureusement nous n'avions jamais vu comment il l'arrêtait, et c'est en sautant à la 'James Dean' qu'il finit dans les eaux du barrage (le bull)".

Lorsqu'il "descend" à la ville pour ses études, il s'ennuie ferme en comptabilité et c'est naturellement "viré" qu'il se tourne vers le CFA de Luri pour débiter une formation de plombier zingueur? Cet autodidacte s'échappe sûrement d'un tuyau percé pour fuir d'un étage rejoindre un restaurateur de meubles anciens.

### Coup de foudre

Véritable révélation, ce travail deviendra par la suite un sacerdoce. La passion pour ce noble matériau le mène jusqu'à la consécration d'ébéniste d'exception. "Lorsque le CFA ferma ses portes, je rattachais les machines et bricolais pour moi durant 6 mois. Je me lançais ensuite dans mon entreprise et commençais à créer par passion".

Cette forme de conception, il la puise dans la macchia. Il se sert de ce que la nature met à sa disposition. Di u castagnu seccu il fera une tête de lit, ou une rampe d'escalier. Una scoppa polie servira de barre ou de montant, et l'albitru tourmenté de pilier... Toutes ces essences passeront entre ses mains d'artiste, dans son exigu atelier de Luri, pour un ponçage, un vernissage, un assemblage donnant une pièce unique dont la découverte procure une intime jouissance. "Les clients me font confiance, et sont toujours agréablement surpris" nous dit-il.

Comme Gepetto qui créa Pinocchio, Antonio, cet Académicien des campagnes, a le pouvoir de redonner vie à des squelettes condamnés à l'humus,

où la seule chose qui s'allonge est la "liste de ses clients".

Alors c'est bien vrai!

Dans son domaine

Antonio est un seigneur.



Alain



## Jeu-concours

Combien existe-t-il d'espèces de Batraciens ?



- 1 - En Corse ?
- 2 - À la Pointe du Cap Corse ?
- 3 - Lequel ne possède pas de poumons ?

Les **trois premières bonnes réponses** à parvenir à l'association gagneront une entrée gratuite pour 4 personnes à la tour de Campomoro (visite de la tour et de son enceinte et exposition permanente "Barbaresques") ouvert d'avril à octobre. Envoyez une carte postale avec votre nom et adresse à **Association Finocchiarola** - Pointe du Cap Corse Mairie, 20 247 Rogliano

Publié par

**Association *Finocchiarola***  
pour la gestion des espaces naturels  
de la **Pointe du Cap Corse**